

FAIT DU JOUR

Edition du 05 06 2010

P.-O Inquiétudes autour de la mort des abeilles

Einstein disait : un monde sans abeilles serait condamné. Et pourtant, elles



© M.T

disparaissent à un rythme inquiétant. Ces dernières années, les apiculteurs des P.-O. ont vu leur chiffre d'affaires baisser de moitié.

PUBLIE A 18H15. Dans certaines régions de France, on prétendait autrefois que jurer ou prononcer des gros mots devant une ruche faisait périr les abeilles. Si les causes de l'importante mortalité constatée au niveau international ne sont pas imputables à ce type de croyance, elles suscitent, en revanche, une inquiétude qui pousse les professionnels à alerter responsables politiques, scientifiques, consulaires et industriels.

Pour Michel Barcello et Jean Adestro, respectivement présidents de l'union syndicale apicole du Roussillon et du groupement de défense sanitaire apicole, ces causes sont multiples et doivent être abordées avec beaucoup de prudence : "Depuis deux ans, nous déplorons des mortalités hivernales importantes avec une estimation des pertes avoisinant les 54 %. Nous pensons que cette dépopulation est due à l'utilisation de pesticides, que ce soit dans le cadre de l'activité agricole ou avec des pulvérisations pratiquées par des particuliers dans les jardins et les vergers familiaux. D'autres pistes sont envisageables, comme celles liées au déparasitage des troupeaux. Car les parcours d'estives correspondent à des zones où la mortalité des abeilles est plus importante".

Autre cause envisagée par ces responsables, le climat avec, depuis 2003, une période de sécheresse très importante : "Depuis 6 ou 7 ans, nous déplorons un déficit en eau dans le

département. Cela provoque des floraisons plus courtes qui donnent moins de nectar. La pollinisation des arbres fruitiers, pour laquelle nous louons nos ruches aux producteurs, est rendue difficile par la mortalité des abeilles. Il faut parfois mobiliser plusieurs apiculteurs pour satisfaire la demande". C'est donc pour tenter de trouver des réponses scientifiques et économiques à cette crise que les apiculteurs des P.-O. ont alerté les pouvoirs publics et la Chambre d'agriculture. Même si, pour eux des aides conjoncturelles ne suffiront pas à résoudre le problème. Selon Joseph Espinosa, apiculteur en retraite et François Delcastillo, administrateur de l'union syndicale : "Il s'agit d'une préoccupation sanitaire qui dépasse largement l'apiculture locale et relève d'un phénomène mondial. Bien sûr, nous avons perdu plus de 50% de notre chiffre d'affaires. Qui pourrait supporter une telle baisse de revenu ? Mais la réponse passe par une prise de conscience collective et par une réflexion scientifique. L'Etat doit engager, sans attendre, des efforts conséquents dans ce domaine. Car nous en sommes à dissuader ceux qui veulent s'installer, alors que beaucoup prétendent au métier d'apiculteur". (...)

Lire la suite et l'intégralité de l'article dans l'édition catalane de l'Indépendant du dimanche 6 juin